

11 Écrevisse à pieds blancs

Austropotamobius pallipes

CRUSTACÉS

RIVIÈRES

EN DANGER CRITIQUE

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

Taille d'un adulte : de 10 à 13 cm pour un poids d'environ 90 g.

Caractéristiques : Les pinces de l'Écrevisse à pieds blancs sont relativement massives et d'aspect granuleuses. Cependant il ne s'agit pas d'un critère de détermination unique car il varie selon les individus.

Dimorphisme sexuel : largeur de l'abdomen plus importante chez les femelles afin de mieux porter les œufs. Pour les mâles, les pinces deviennent plus volumineuses et les deux premières paires de pléopodes sont spécialisées en baguettes copulatoires (gonopodes) – voir ci-dessous :



Longévité : de 8 à 10 ans.

Alimentation : l'espèce a un régime alimentaire varié : macro-invertébrés benthiques, vers, mollusques, larves, têtards de grenouilles, petits poissons et plantes aquatiques.

Austropotamobius pallipes est nommée communément Écrevisse à pattes blanches ou pieds blancs du fait de la coloration interne de ses pattes et de ses pinces.

ÉCOLOGIE ET COMPORTEMENT

Habitat :

Elle affectionne les cours d'eau en tête de bassins versants pour leurs bonnes qualités physico-chimique. Ses exigences sont relativement élevées concernant la qualité de l'eau et son optimum correspond aux rivières dites « à truites » (cours d'eau à vocation salmonicole) : eau claire, peu profonde, d'une excellente qualité, très bien oxygénée.

Elle apprécie les milieux ayant une importante variété d'abris pouvant la protéger du courant et de ses prédateurs : substrat de cailloux, présence de pierres et de blocs servant à sa dissimulation, systèmes racinaires en berge, cavités de berge, herbiers aquatiques, bois morts et terriers creusés en berge.

Cycle de vie et reproduction :

L'écrevisse mâle possède une paire de pattes modifiées (pléopodes) qui lui permet, à l'automne, de féconder la femelle. Cette dernière garde ses œufs (20 à 200) accrochés sous son abdomen jusqu'à ce qu'ils éclosent. Les juvéniles restent accrochés aux pléopodes de leur mère jusqu'à leurs deux premières mues (10-15 jours). Les jeunes individus atteignent leur maturité sexuelle au bout de 2 à 3 ans. L'Écrevisse à pieds blancs a une activité nocturne et se cache la journée sur les cailloux et les systèmes racinaires immergés.

COMMENT LA RECONNAÎTRE ?

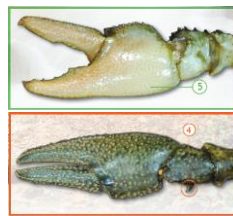
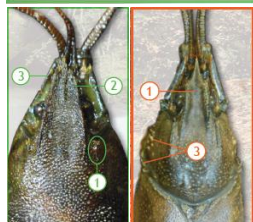
L'Écrevisse à pieds blanc (encadrés vert) peut facilement être confondue avec toutes les écrevisses introduites, comme l'Écrevisse américaine - *Faxonius limosus* (encadrés orange) couramment observée. © Guide d'identification des écrevisses en France métropolitaine – Fédérations de pêche de Lorraine.

Critères d'identification

- 1 une seule crête post-orbitale
- 2 rostre triangulaire
- 3 bord inférieur de l'écaille lisse
- 4 quelques épines sur les flancs en arrière du sillon cervical
- 5 face interne des pinces blanches
- 6 pinces rugueuses

Critères de détermination

- 1 rostre en forme de gouttière et aux bords parallèles
- 2 tâches rougeâtres sur les segments de l'abdomen
- 3 épines avant et après le sillon cervical
- 4 un ergot interne sur le carpopodite



© F. Laurenceau – Obs'41



Écrevisse américaine – vue dorsale



© A. MONNIER – FD41



© B. BARBEY – FD 36

Écrevisse à pieds blancs

MENACES

La forte régression des populations autochtones est à corrélée à :

- l'altération physique de leur habitat par l'action de l'homme (destruction de berges, modification du milieu et rupture de continuité écologique...);
- la pollution des sols et des cours d'eau d'origines multiples (pesticides, métaux lourds...);
- la colonisation des cours d'eau par des espèces exotiques envahissantes (forte capacité d'adaptation, plus grande fécondité et croissance plus rapide);
- la présence de pathologies telles que la peste des écrevisses - aphanomycose, ou la maladie de la porcelaine - thélohaniose qui sont véhiculées par les écrevisses exotiques qui en sont porteuses saines.

À RETENIR

35

C'est le nombre de population estimées encore présentes en région

POUR EN SAVOIR +

Bibliographie :

- TROUILHÉ M.-C., 2006. *Etude biotique et abiotique de l'habitat préférentiel de l'écrevisse à pattes blanches (Austropotamobius pallipes) dans l'ouest de la France*. Université de Poitiers, 260 p.
- BELLANGER J., 2006. *Causes de raréfaction de l'écrevisse à pieds blancs* – rapport de synthèse bibliographique. Université de Franche-Comté, 38 p.
- STUCKI P. et ZAUGG B., 2006. *Plan d'action national pour les écrevisses*. Office fédéral de l'environnement, 41 p.
- VIGNEUX É., KEITH P. & NOËL P. Y. 1993. — *Atlas préliminaire des crustacés décapodes d'eau douce de France*. Muséum national d'histoire naturelle, Paris, 56p. (Patrimoines naturels ; 14).
- TABERLET ET AL., 2012. *Environmental DNA*. *Molecular Ecology*, 21: 1789-1793.

Sources :

- BOISMARTEL M. et POMMERET P., 2001. *Guide d'identification des écrevisses en France métropolitaine*. Fédérations Lorraine Pêche, 15 p.
- INPN : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/18437/tab/sta/tit

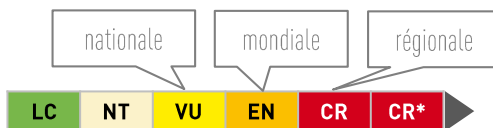
Rédacteur - relecture :

- Isabelle Parot, FDAAPPMA 41, OFB, Association des FAAPPMA du Centre Val de Loire.

Décembre 2021

STATUTS DE L'ESPÈCE

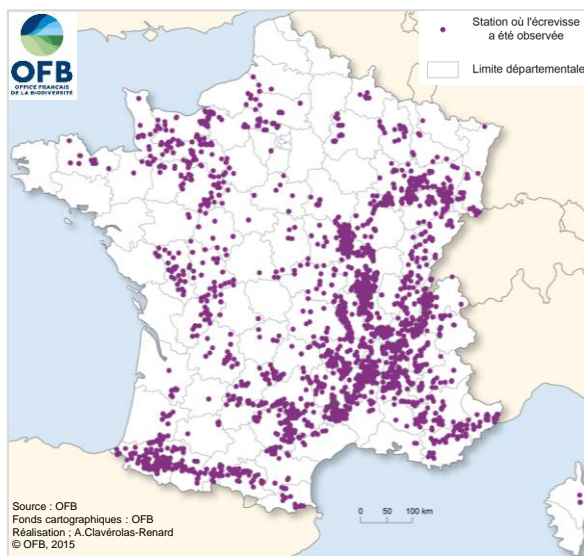
Classement dans les listes rouges existantes :



VU : vulnérable
EN : en danger
CR : en danger critique

- Protection nationale : l'altération et la dégradation de son habitat de prédilection sont interdites. L'importation, le transport ainsi que la commercialisation de l'espèce sont soumis à autorisation. La pêche est quant à elle soumise à réglementation.

SITUATION EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE



Enquête nationale sur les écrevisses, OFB, 2016

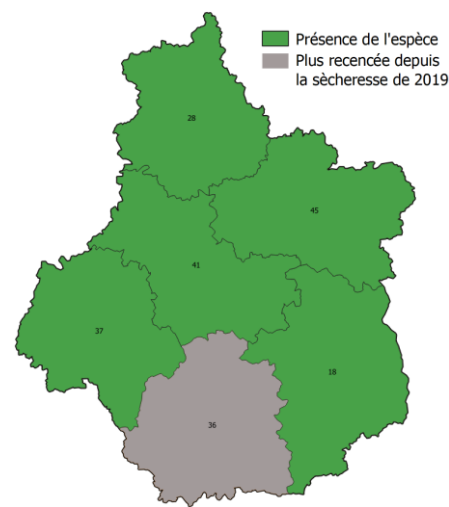
Contexte européen et français :

Autrefois, *Austropotamobius pallipes* était une espèce largement répandue en Europe de l'Ouest dans une grande diversité de milieux. Cependant, elle a connu une forte diminution de ses populations au cours du siècle dernier (VIGNEUX *et al.* 1993). Actuellement l'écrevisse à pieds blancs est présente en France sur une grande partie du territoire mais reste minoritaire face aux espèces exotiques envahissantes (EEE) qui colonisent les milieux au détriment des espèces autochtones.

Répartition régionale :

En région, elle est présente au niveau de 5 départements (non revue dans l'Indre depuis la sécheresse de 2019) et reste souvent cantonnée au niveau des têtes de bassins. Les populations demeurent fragiles et de petite taille. Au fil de leur régression, les populations sont devenues extrêmement isolées (physiquement et génétiquement) et leur avenir est aujourd'hui très incertain.

L'espèce était supposée absente dans le Loir-et-Cher mais les connaissances sur cette espèce et des études ciblées ont permis la redécouverte de plusieurs petites populations de quelques dizaines d'individus. Depuis 2009, 8 populations ont d'ores et déjà été identifiées. En Indre-et-Loire, une douzaine de populations sont connues, avec des répartitions sur des petits linéaires la plupart du temps inférieurs à 1 km.



Carte de présence de l'écrevisse à pieds blancs en région Centre-Val de Loire
© Pôle Faune de l'ORB - août 2021

Mesures de préservation :

Afin d'améliorer la détection des populations d'écrevisses à pieds blancs, une technique de détection novatrice est utilisée en région, il s'agit de l'ADN environnemental (ADNe). Son application permet d'attester ou non de la présence d'*A. pallipes* sur les sites d'études à partir d'un simple prélèvement d'eau dans le milieu et ce, sans nécessiter la manipulation d'individus. Cela limite grandement le risque d'introduction d'agents pathogènes dans le milieu aquatique et contribue ainsi à la préservation de l'espèce.